

Mars 85



Monsieur Théo,

Je t'ai envoyé il y a
deux jours, le livre de Frobenius
que tu m'as demandé. A cette heure
tu en es le possesseur & le saou-
tes.

Je suis à peu près guéri. Mais
quel mois j'ai passé! Et dire que
il y a des médecins qui prétendent
que ma maladie a été une suite
d'un résultat de mon séjour à la
mer. Je ne les crois pas - bien qu'il
y ait des fièvres malignes qui sou-
vent vont jusques de tels jours, sans
avertir.

FS XV. 148 / 1483

Peu de nouvelles, ici. Après le grand bruit
qu'on a fait les XX et les jeunes belges
les Chroniques artistiques Chomons.
C'est sans fin. Car il faudrait qu'il
y ait toujours un incendie à l'horizon
Tu pourrais aller les yeux de la
crainte des bourgeois. Vous de
vous être en art des incendiaires
de vieilleries coutumes & de préjugés
C'est le seul moyen de nous im-
poser & de braver l'indifférence
de la foule -

Tu tableau fait merveille dans
le Salon d'Hege & on le félicite
- pas le tableau mais Hege - d'
avoir eu ce bon goût de nous confi-
ance en son art & son avenir
J'en suis aux anges!

Écris moi quand tes tableaux arri-
veront à Bruxelles, rue Faidherbe
Lundi prochain, je pars Kocaul
chez moi à S. Amand; c'est
là que désormais tu devras m'adresser
par les lettres

E. Verhaeren S. Amand-lez-Tuero -
Province d'Anvers (Belgique)

Je vois y buches au grand so-
leil d'avril, y rékamper mon
art & ma santé - puis après
je me rendrai à Knocke, au trou
où je vivrai de bonne vie fla-
mande avec Willy Doff &
Dario. Nous causerons cha-
que soir, de toi, le brave ami
absent & en me couchant
dans ton lit je t'adresserai

A une distance de quelques centaines
de lieues - mon bonsoir que je
soufflerai en ton honneur.

Maman va bien & me charge
de t'emplir d'amour mon enveloppe
pe

Bonne nuit de main au
Cher Franz & à toi avec mes
baisers & mes branches amé-
ricaines.

Ton très bon
mily.

